

Vida AZIMI, Historienne du droit, Directrice de recherche au CNRS-Centre d'études et de recherches de science administrative et politique/Université Paris II

«Le clown qui se croit être le président de la République» (Kees Van Dongen). Pitreries et lucidité électorale



Kees Van Dongen, «Le clown qui se croit être le Président de la République», 1910

Biennale des Antiquaires, Grand-Palais 9 septembre 2016

«J'ai connu un roi atteint de démence précoce dont la folie consistait à se croire roi»
(Francis Picabia, *Jésus-Christ Rastaquouère*)

Biennale des antiquaires, Paris, 2016, je reste figée comme interdite, devant un Van Dongen qui parle plus qu'il ne fait voir, «Le clown qui se croit être Président de la République». La Rue du Cirque n'est pas loin et me fait un œil en coin. Le Président, jamais tranchant, est confident, même outrecuidant: Suzerain de Toul, croyant faire de la polémologie à la Bouthoul, s'en va faire le zouave à Mossoul. «Le plus beau jour de ma vie» a-t-il dit au Mali: Oh, «comme la guerre est jolie!» Le clown est triste sire qui ne fait même sourire, anaphore au creux de l'amphore, impuissance et indécence comme métaphore. Et puis ce cirque

médiatique, ce branle-bas numérique, danse du ventre sans estomac par des nains devant l'électeur peuple souverain. Candidat avait été Coluche, on se console comme on peut, avec Méluche. Citoyens lambda, nous sommes tous, tirés à hue et à dia. Pas de bol, on cherche notre obole! Des programmes, que nenni, des promesses, oui pardi! Le pire est devant nous, tournons-lui le dos, prenons le parti d'en rire. Avis aux candidats au premier titre, nous aussi nous pouvons faire les pitres¹. Aristophane, dans sa satire de la démocratie athénienne, nous a envoyé ses *Guêpes* (422, av.J.-C.) qui nous piquent. On nous croit amnésiques, eh bien non. Bernique!

Fields Président !- «Les promesses de campagne ne sont rien d'autre que des résolutions de nouvel an envahissantes». «En deux temps trois mouvements, plus d'impôts, plus de chômeurs et plus d'agitation sociale: tout le monde est content! Voilà donc le programme d'avenir que défendra bec et ongles W.C. Fields, «l'Ami du peuple». «Un bulletin Fields dans l'urne et vous verrez l'horizon se dégager. Bourrez l'urne, et c'est la police qui vous dégagera!».

Ascension politique (Bernard Haller).-« Am Stram Gram/Bonjour Merci Messieurs Dames. Merci de m'avoir choisi (...) devant les Assises nationales. Je m'engage donc à défendre notre idéal: à savoir, la liberté dans l'ordre, gage d'ordre dans la liberté et le renouveau dans le changement. Nous pouvons marcher droit car nous ne sommes pas mis à genoux devant ceux qui visaient du doigt à faire plier en deux notre volonté restée inflexible devant ce coup de pied donné par derrière pour nous briser les reins. Il nous faut suivre le grand exemple de nos aînés. (...) Serrons les ronds, les rangs pardon, les mains tendues avec dans l'une la gerbe de nos promesses, dans l'autre, les outils du futur, sans,

¹Remerciements à Robert Benayoun et ses *Dingues du nonsense*, à W.C. Fields et son *Fields Président*, à Woody Allen pour *Dieu, Shakespeare et moi*, à Octave Mirbeau et *La grève des électeurs*, à José Saramago pour *La Lucidité* précédé de *L'Aveuglement*.

bien entendu, lâcher le drapeau national tout en montrant du doigt l'avenir qui sera le nôtre demain. ». Scandale? «Mais les scandales sont comme les trous aux chaussettes. On ne s'en inquiète pas tant qu'on est le seul à en connaître l'existence!» «Nettoyons ces écuries d'Augias!...Dans cette main de fer se cache un gant de toilette...gant de toilette qui s'adresse à ce gouvernement de fantoches et lui dit simplement deux mots: 'DE-HORS'.» «Comptez sur nous, je compte sur vous, votez pour moi. Vive la Nation! Vive la République! Vive la Concorde! Vive la Bastille! Vive la Motte-Piquet! Vive les Filles-du-Calvaire!»

Du vivre-ensemble.- Islamistes et islamophobes dans le même lit : «Le lion et l'agneau partageront la même couche, mais l'agneau ne dormira pas beaucoup.» (Woody Allen)

Faisons grève, votons blanc: Il restera toujours un rien de ce néant.- «L'homme que tu élèves ne représente ni ta misère, ni tes aspirations, ni rien de toi (...). Donc rentre chez toi, bonhomme, et fais la grève du suffrage universel (...). Sur le seuil de ta porte, fermée aux quémandeurs d'aumônes politiques, tu regarderas défiler la bagarre, en fumant silencieusement ta pipe.» (Octave Mirbeau) Sortons du rang, votons blanc! Après l'épidémie de cécité d'il y a presque cinq ans, voici venu le temps de «la lucidité» (José Saramago). Candidat vient du latin «blanc». Au pays de Voltaire, soyons Candide, soyons «blanchards», non revanchards, le jour du scrutin, le bulletin à la main, faisons-leur le festin, à eux qui se croient malins.

Trêve de rêves burlesques et d'*histoires chatnoiresques* (Alphonse Allais). Maintenant on vote, comme on rote. Son disgracieux, séditieux pour les ambitieux. Ambition intime? Avantage au mime! Sans paroles, nous serions moins cacochymes! Ils nous croient endormis à poings fermés.

Pauvres amateurs! Votons, puisqu'il le faut, à point nommé, à poing levé,
à notre hauteur!